

Conseil d'Etat Dans les pas des candidats (8/10)

«Ce matin, en me rasant...» Eric Stauffer (MCG)

«J'ai pensé à mon opération! Je dois rencontrer l'anesthésiste pour me faire opérer des sinus, parce que je n'en peux plus de ces sinusites à répétition. Ça ne tombe pas vraiment au bon moment, avec la campagne, mais tant pis!»

Histoires de campagne

Une campagne en saut de puce pour la libérale-radical Isabel Rochat

Olivier Francey

Serrer des mains au marché de Rive, déambuler entre les stands des artisans de la fête de l'artisanat à Puplinge, discourir pour le 40e anniversaire du Mouvement des aînés à Chêne-Bougeries, puis apporter son soutien à la section libérale-radical d'Onex: voilà à quoi ressemble le samedi après-midi marathon, campagne «zapping» de la conseillère d'Etat sortante Isabel Rochat.

Autant dire que le pugilat verbal s'impose pour placer une question entre les sollicitations des électeurs, les déçus de la politique et les doléances citoyennes. A chaque pas de l'édile, une interpellation. Mais surtout une paire d'yeux qui montent au ciel en guise d'agacement. Pas ceux de la candidate à sa propre réélection, non. (En campagne, vous n'y pensez pas!) Mais ceux de l'une de ses filles qui l'accompagne. C'est elle qui immortalise photographiquement - pour le plus grand bonheur d'Internet et des fans du PLR - la journée de sa mère. Ou «mami», comme elle aime tendrement l'affubler. Le qualificatif surprend, tant on avait oublié que les politiciennes avaient une autre vie.

Les coups et critiques essayés à la tête de la Sécurité ne semblent pas avoir touché son ex-chef. En apparence seule-



En terre MCG, la candidate a tenu à soutenir la section libérale-radical onésienne.

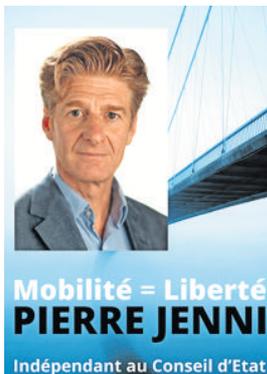
ment. Avec Isabel Rochat, il faut savoir lire entre les lignes. «J'étais trop exposée, c'est sûr», glisse-t-elle au détour d'une conversation. Nous n'en saurons pas plus. Mais la candidate sait tout de même le défendre et le rappelle: c'est à elle qu'on doit la «maternité» du qualificatif «junior» adressé à son collègue Pierre Maudet lors d'un voyage à Stockholm. «Il mangeait un peu mal», dit-elle pour expliquer le quolibet.

Dans les travées de la fête de l'artisanat, c'est le maire de Puplinge qui accompagne Isabel Rochat. Lequel ne rate pas l'occasion de rappeler que sa commune accueille déjà une prison «qui s'étend», et «sans véritable compensation». Le message est passé. Même si c'est à la solidarité et à l'emploi que la magistrate se consacre désormais. «J'ai choisi ce département. On ne me l'a jamais imposé.» Un peu plus loin, c'est au tour d'un riverain de tailler la

bavette avec la candidate, qui n'hésite pas à l'inviter à voter pour elle. «Rappelez-moi votre nom?» rétorquera-t-il. Rire franc de la libérale-radical, qui nous glisse un regard interrogateur. «Oui Madame Rochat, ce sera noté. Et répété.» Même regard, trois stands plus loin, lorsque la question d'apparaître sur une photographie, verre de blanc à la main, se pose. «Tu penses que c'est bien?» lance-t-elle à sa fille. «Mais oui! C'est populaire», lui répond la jeune femme. Etonnante Isabel Rochat... Les doutes qui semblent soudain l'habiter malmènent l'image stricte - guindée diront d'autres - de la cinquantenaire.

Direction ensuite Chêne-Bougeries où la magistrate doit tenir un discours. Le sien? Il a tout l'air d'être le fruit de son état-major. Quant à Twitter, elle assure alimenter elle-même son compte. «La plupart du temps, c'est moi-même qui écris les messages!» soutient la candidate, visiblement à l'aise avec la technologie. Comme avec la conduite de sa petite voiture deux-places. «J'ai appris lors de mon séjour en Italie avec mon premier petit copain», confie-t-elle lorsque l'on se plaint d'avoir quelques difficultés à la suivre. Certes, il faut arriver à temps à Onex où le PLR organise une manifestation. C'est d'ailleurs là que notre photographe l'a immortalisée. En terre MCG, entre deux barres d'immeubles. Contrastante capture à l'image de son sujet.

Une affiche sur le grill



D'abord, on pense à une pub pour shampooing. Mais le modèle a l'air un peu vieux. Une pub pour colorant capillaire?

Improbable, il sourirait. Une réclame pour fixatif? Ça ne correspond pas avec le slogan mobilité = liberté. Ah oui, des élections! Vient-ils donc de réactiver le parti des automobilistes? Ah non, c'est un candidat indépendant. Il se prénomme Pierre. Rigolo, quand on prône le mouvement. A quoi ça sert, un indépendant? A penser seul contre tous? Mais le pont qu'on entrevoit évoque la traversée de la Rade appelée à grands cris par l'UDC. D'ailleurs, il est bizarre, son pont: il disparaît dans le brouillard. Un symbole? Et puis, il a l'air de tenir par ses fils comme Jenni par ses cheveux. Sinon, elle n'est pas vilaine, cette affiche. Elle ressemble un peu à celle des Vert'libéraux. Et le candidat indépendant à un Seydoux qui serait tombé dans une machine à laver. Si vivant et si humain, ce visage. Vibrant. Un visage de voyageur: auto-stoppeur ou marin. Traversé de tensions et de contradictions. Jeune-vieux, doux-méfiant, ouvert-inquiet, triste-aimable, naïf-dessalé. Il y a quelque chose d'irrésolu en lui. Que veut-il? Peut-être tout simplement être vu et écouté. Que propose-t-il?

La liberté. Est-ce que ça se trouve dans la mobilité, la liberté? Et s'il essayait plutôt le base jumping ou la psychanalyse?



Herrmann

Les moments de détente de Laurent Seydoux

Producteur à ses heures

Il court, il court le candidat des Vert'libéraux. Laurent Seydoux bat le pavé mais le foule aussi, trois fois par semaine, pour se vider la tête. «Quand je cours, j'ai l'impression que mon esprit est libéré, c'est une vraie



Laurent Seydoux Candidat Vert'libéral au Conseil d'Etat

respiration. C'est moyen de détente pratique car ça prend finalement peu de temps, et le temps c'est précieux en campagne! Je pense parfois à la politique mais j'ai l'impression d'empoigner les choses sous un autre angle. Et ce sont des moments où la créativité surgit facilement, comme quand je suis sous la douche! Ces «plages de récupérations» sont indispensables à une bonne campagne, «car si on est à 200% dans la politique, on a la tête dans le guidon». La détente passe aussi par des moments en famille, «même si l'est vrai que nous parlons politique à la maison (ndlr: son fils Jérémie est candidat au Grand Conseil). Ma fille nous dit stop quand elle n'en peut plus!» Mais il existe un moment où la campagne disparaît de son champ de vision: «Avant de me coucher, je prends une heure pour surfer sur Internet ou regarder des émissions comme *Touche pas à mon poste*. Je n'ai aucune attente intellectuelle à cet instant-là!» Autre parenthèse: Laurent Seydoux a eu un coup de cœur pour l'une des finalistes de la version française de l'émission *The Voice*, qui sélectionne des chanteurs. Le politicien se charge désormais de produire l'artiste Aude Henneville surtout en Suisse. Aurélie Toninato

La photo de Salika Wenger (Ens)



«J'aime cette photo parce que...»

«Elle représente Stephen Hawking, qui incarne à lui seul la preuve que l'intelligence transcende toutes les discriminations. Il voue sa vie à la connaissance et à la transmission des savoirs. Comme lui, je suis convaincue que la première des luttes est celle de l'accès aux savoirs pour tous. C'est le préalable à toute réflexion sur une société nouvelle qui ne serait pas une caricature technologique du XIXe siècle. Nous ne serons pas tous des Stephen Hawking mais peut-être pourrions-nous choisir l'usage qui sera fait des nouvelles connaissances plutôt que de le subir...» Salika Wenger OLIVIER VOGELSANG

Lu sur la Toile

La campagne sur les réseaux sociaux Une centaine d'affiches seulement pour le Parti pirate dans tout le canton en raison de la multiplication des listes: j'en ai trouvée une à Geisendorf! Le candidat Didier Bonny

Rentrée sur Berne après un super moment passé en compagnie des commerçants de Versoix à la boutique articles de pêche.» Luc Barthassat, candidat PDC

C'est à nous de préserver nos aînés et non de les jeter.» Le candidat PLR Raymond Wicky

La diabolisation de l'UDC n'a pas de limite. Un seul remède: votez et faites voter UDC! Le candidat Pierre Scherch Julien de Weck